DC
35.5
.D6
#3

U d'/of OTTAWA
39003002835311

MAR 21 1967

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
University of Toronto

http://archive.org/details/documentsdhistoi03pari

DOCUMENTS D'HISTOIRE

(3e Série)

PORTRAITS ET TABLEAUX

HACHETTE

DC
35.5
.D6
#3

TABLE GÉNÉRALE

DES DOCUMENTS

HISTOIRE

ET

GÉOGRAPHIE

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

DOCUMENTS D'HISTOIRE
Première Série

1 — Dolmen de Locmariaquer
2 — Guerrier gaulois
3 — Légionnaire romain
4 — Bison
5 — Tête en bronze du Dieu cornu
6 — Costume gaulois
7 — Buste de Jules César
8 — Travaux de siège devant Alésia
9 — Une villa gallo-romaine
10 — Arènes de Nîmes : vue extérieure
11 — Arènes de Nîmes : vue d'avion
12 — Pont du Gard
13 — Le bon pasteur
14 — Condamnés livrés aux bêtes
15 — Eudore et Cymodocée livrés au tigre
16 — Tombes chrétiennes dans les catacombes
17 — Sainte Geneviève rend le calme aux Parisiens
18 — Pillage d'une villa gallo-romaine par les Huns
19 — L'invasion des barbares
20 — Enceinte d'un « ring » des Avares
21 — Les Francs
22 — Un chef franc
23 — Un guerrier franc
24 — Le costume des évêques au Ve siècle
25 — Trône dit de Dagobert
26 — Une villa franque
27 — Le baptistère Saint-Jean à Poitiers
28 — Retour triomphal de Charles Martel à Paris
29 — Guerrier carolingien
30 — Le vrai Charlemagne
31 — Le Charlemagne de la légende
32 — La Chapelle du Palais à Aix-la-Chapelle.
33 — Cavalerie carolingienne : le porte-étendard
34 — Roland à Roncevaux
35 — Olivier et Roland
36 — La brèche de Roland
37 — Barque normande (dessin)
38 — Barque normande (musée d'Oslo)
39 — Bâtiment de guerre de Vikings
40 — Carte de Paris au temps de l'invasion des Normands
41 — Un trébuchet
42 — Plan théorique d'un château primitif
43 — Plan théorique du même château aux XIe et XIIe siècles
44 — Chevalier du XIIe siècle
45 — Un ménestrel
46 — Château de Pierrefonds
47 — Une soirée d'hiver dans la grande salle du château
48 — Une châtelaine
49 — Louis d'Orléans
50 — Combat de chevaliers
51 — Un tournoi au Moyen Age
52 — Un tournoi
53 — Le pilori et le gibet
54 — Le jugement de Dieu
55 — Le gibet de Montfaucon
56 — Scène de torture
57 — Arques
58 — Tour de Montlhéry
59 — Retour d'expédition
60 — Dégradation d'un chevalier
61 — Duguesclin
62 — Cérémonie de l'armement d'un chevalier
63 — Cérémonie de l'armement d'un chevalier *(suite)*
64 — Chevalier du XIIIe siècle
65 — Un évêque
66 — L'Église et la chevalerie
67 — Le Concile de Bâle
68 — Un pape
69 — Notre-Dame de Poitiers
70 — Façade de la cathédrale de Reims
71 — Notre-Dame de Paris
72 — Dans un couvent l'assistance au malade
73 — L'hospitalité
74 — La Chartreuse du Glandier
75 — Le cloître de Saint-Bertrand-de-Comminges
76 — Moines recevant la dîme
77 — Sceau de la Commune de Laon
78 — Hôtel de Ville de Saint-Antonin
79 — Le beffroi de Bruges
80 — Le meurtre de l'évêque Gaudry, de Laon
81 — La foire du Lendit
82 — Les métiers au Moyen Age
83 — Une rue au Moyen Age
84 — Les vieilles Halles de Crémieu
85 — Travaux de paysans
86 — Labourage
87 — Semailles et hersage
88 — Fenaison et battage des grains
89 — Scènes de pillage après la prise d'une ville
90 — La peste à Tournai en 1349
91 — Les bouches inutiles
92 — La famine.
93 — Portrait de Philippe-Auguste
94 — La bataille de Bouvines
95 — Le retour triomphal de Bouvines
96 — Paris sous Philippe-Auguste

*

97 — Saint-Louis
98 — Rempart d'Aigues-Mortes
99 — Saint-Louis partant pour la croisade
100 — Carte des croisades
101 — Saint-Louis rendant la justice
102 — Un lit de justice
103 — Jugement de la cour des Pairs
104 — Un jugement sous François Ier
105 — Boniface VIII
106 — Philippe-le-Bel et sa famille
107 — Le Temple
108 — L'attentat d'Anagni
109 — Jean le Bon
110 — Défaite de Jean le Bon à Poitiers
111 — Un combat au XIVe siècle
112 — Champ de bataille de Poitiers
113 — Tête présumée de Jeanne d'Arc
114 — Jeanne d'Arc bergère
115 — Jeanne d'Arc à l'attaque d'Orléans
116 — Supplice de Jeanne d'Arc
117 — Portrait de Charles le Téméraire
118 — Charles le Téméraire enfant.
119 — Charles le Téméraire présidant un chapître de la Toison d'or
120 — Entrevue de Péronne
121 — François Ier
122-127 — Bataille de Marignan. — Colonne française à Cerisoles
128 — Lansquenets
123 — Christine de Pisan dans son cabinet de travail
124 — Les poésies de Jean Meschinot
125 — Gerson : *le Parlement de l'homme avec son âme*
126 — Un cabinet de travail au XVe siècle.
129 — Ferdinand Magellan
130 — Globe de Martin Behaim de Nuremberg
131 — Les étapes des grandes découvertes
132 — Une caravelle
133 — Entrée du château de Blois
134 — Façade et entrée du château de Blois
135 — Château de Blois : escalier de François Ier
136 — Château de Blois : vue d'ensemble
137 — François Ier
138 — Château de Chambord
139 — Palais de Fontainebleau : galerie de François Ier
140 — François Ier au milieu de sa cour
141 — Michel de l'Hôpital
142 — François de Guise
143 — Gaspard de Coligny
144 — Caricature protestante
145 — Henri IV à cheval
146 — La procession de la Ligue
151 — Henri IV au combat d'Arques
152 — Entrée du roi Henri IV à Paris
147 — Catherine de Médicis
148-149 — Le massacre de la Saint-Barthélemy
150 — Charles IX
153 — Les troupes espagnoles quittent Paris
154 — Intérieur d'une magnanerie
155 — Magnanerie : dévidage des cocons
156 — Vue et perspective de l'Hôtel de Ville de Paris
157 — Sully
158 — *Théâtre d'agriculture* d'Olivier de Serres
159 — Le canal de Briare
160 — Portrait d'Olivier de Serres

Deuxième Série

1 — Marie de Médicis
2-3 — Les États Généraux de 1614
4 — Louis XIII enfant
5 — Richelieu
6 — Exécution de Cinq-Mars et de Thou
7 — Le Siège d'Arras
8 — Richelieu au siège de La Rochelle
9 — Mazarin
10 — Un conseiller au Parlement de Paris sous Louis XIV
11 — La Grande Mademoiselle à la Bastille
12 — Anne d'Autriche
13 — Louis XIV
14 — Colbert (1619-1683)
15 — Louvois (François-Michel Le Tellier)
16 — Louis XIV présidant le Conseil des Parties
17 — Fantassin français sous Louis XIV, lançant une grenade
18-19 — Le passage du Rhin (12 juin 1672)
20 — Tirage au sort des miliciens
21 — Un bal à la cour
22-23 — Le Château de Versailles
24 — La Galerie des Glaces, à Versailles
25 — Les Invalides
26 — La Fontaine
27 — Molière
28 — La disette en 1693 — Distribution de pain au Louvre
29 — Louis XV
30-31 — La rue Quincampoix
32 — Le Régent
33 — Louis XV
34 — Le Cardinal Fleury
35 — Le duc de Choiseul
36 — Madame de Pompadour
37 — Le Maréchal de Saxe
38-39 — Bataille de Fontenoy
40 — Infanterie française en bataille
41 — Portrait de Voltaire (1694-1778)
42 — Fêtes vénitiennes
43 — Louise Brongniart
44 — Jean-Jacques Rousseau
45 — Louis XVI
46-47 — La société au Palais-Royal en 1787
48 — Marie-Antoinette
49 — George Washington
50 — Capitulation de Cornwallis
51 — Hôtel de l'Indépendance, à Philadelphie
52 — Chasseur volontaire américain
53-56 — La Nuit du 4 Août 1789
54-55 — L'attaque de la Bastille, 14 Juillet 1789
57 — Mirabeau (1740-1791)
58-59 — La Fête de la Fédération (14 Juillet 1790)
60 — Louis XVI reconnu à Varennes
61- 64 — Valmy
62- 63 — Prise des Tuileries, 10 Août 1792
65 — Dernier portrait de Louis XVI
66- 67 — Intérieur d'un comité révolutionnaire (1793)
68 — Porte-drapeau de fête civique
69 — Robespierre
70- 71 — Salle des séances de la Convention, aux Tuileries
72 — Cellule d'un prisonnier sous la terreur
73 — Soldats républicains
74 — Les soldats de la République
75 — Le combat du « Vengeur »
76 — Entrée des Français à Venise (Mai 1797)
77 — La société sous le Directoire : Merveilleuse et Muscadin
78 — Bataille de Rivoli
79 — 18 Brumaire
80 — Un député des Cinq-Cents
81 — Le Premier Consul
82 — Signature du Concordat
83 — Bonaparte visitant une manufacture
84 — Installation du Conseil d'État au Luxembourg
85 — Le Général Duroc, Grand Maréchal du Palais
86- 87 — Le Sacre de Napoléon
88 — Une réception sous le premier Empire
89 — Reddition d'Ulm (20 Octobre 1805)
90 — Entrevue de Napoléon et de François II, après la bataille d'Austerlitz (4 Décembre 1805)
91 — Entrée de Napoléon à Berlin, par la Porte de Brandebourg (27 Octobre 1806)
92 — Entrevue de Napoléon et d'Alexandre sur le Niémen (25 Juin 1807)
93- 96 — Bataille de Trafalgar
94- 95 — Passage de la Bérésina
97-100 — Arrivée de Napoléon aux Tuileries (20 Mars 1815)
98- 99 — Retraite du bataillon sacré à Waterloo
101 — Louis XVIII
102 — Le second retour de Louis XVIII (8 Juillet 1815)
103 — Sacre de Charles X
104 — Révolution de 1830 (29 Juillet)
105 — Louis-Philippe
106 — Présentation de La Charité à Louis-Philippe (7 Août 1830)
107 — Le retour des restes de Napoléon Ier
108 — Reconstitution du premier train de Paris à Saint-Germain (1837)
109 — Le Chant du Départ
110 — Victor Hugo (1802-1885)
111 — Lamartine (1790-1869)
112 — Ingres (1780-1867) : *L'Apothéose d'Homère*
113 — L'émir Abd el Kader (1807-1883)
114-115 — Prise de la Smalah à Taguin (16 Mai 1843)
116 — Assaut de Constantine

117 — Lamartine haranguant la foule (25 Février 1848)
118-119 — La duchesse d'Orléans à la chambre (24 Février 1843)
120 — La promenade des cadavres (24 Février 1848)
121 — Louis-Napoléon Bonaparte prête serment
122 — Les élections en 1848
123 — Un club en 1848
124 — Barricade du pont Saint-Michel
125 — L'Opéra (le grand escalier)
126 — L'attentat d'Orsini (14 Janvier 1858)
127 — Inauguration du Canal de Suez
128 — Percement du Boulevard du Palais
129 — La bataille de Solférino
130-131 — Sébastopol
132 — Réception des ambassadeurs siamois le 27 Juin 1861
133-136 — Rezonville (16 Août 1870)
134-135 — Proclamation de l'Empire allemand à Versailles (10 Janvier 1871)
137 — Thiers (1797-1877)
138-139 — La semaine sanglante, rue de Rivoli (Mai 1871)
140 — Barricade rue de Rivoli
141-144 — Une séance à la Chambre des Députés
142-143 — La reddition de Tananarive (30 Septembre 1895)
145 — La marche des armées allemandes en France (Août-Septembre 1914)
146 — La guerre en rase campagne
147 — Tranchées en Champagne
148 — Le front occidental pendant la guerre de tranchées
149 — Les ruines de la guerre
150 — La victoire du droit
151 — Le défilé sous l'Arc de Triomphe
152 — Les morts de la guerre
153 — Le Penseur
154 — Marseille, port d'Orient
155 — La route d'Arras
156 — Le nouveau Théâtre des Champs-Élysées
157 — Squelette et artères de la main et du poignet
158 — Station télégraphique de Sainte-Assise (près Melun)
159 — Une vaccination antirabique
160 — Un avion quadrimoteur de Transport

Troisième série

Portraits et Tableaux

1 — Louis XI
2 — Louis XIV et sa famille
3 — Saint Louis
4 — Bal à la Cour d'Henri III
5 — Charles le Téméraire
6 — Repas de paysans au XVII^e siècle
7 — François I^er
8 — Le sacre de Louis XV
9 — Henri II et Catherine de Médicis
10 — Le Palais de la Cité au Moyen Age
11 — Henri IV
12 — Paysan, paysanne et ouvrier du Moyen Age
13 — Richelieu
14 — Un repas de seigneur au XV^e siècle
15 — Louis XIV
16 — Une imprimerie au XVI^e siècle
17 — La Fontaine
18 — Louis-Philippe au conseil des Ministres
19 — Vauban
20 — Une diligence en 1845
21 — Louis XV enfant
22 — Thiers libérateur du territoire
23 — Mirabeau
24 — La fête du 14 Juillet
25 — Danton
26 — Lyautey, bâtisseur de villes
27 — Robespierre
28 — La Libération de Paris (1944)
29 — Napoléon I^er
30 — Un atelier de coutelier au XVIII^e siècle
31 — Murat
32 — Une sucrerie aux Antilles au XVIII^e siècle
33 — Napoléon III
34 — Types révolutionnaires (1792)
35 — Victor Hugo
36 — Enrôlements volontaires
37 — Savorgnan de Brazza
38 — Un représentant de la convention aux Armées
39 — Clemenceau
40 — La distribution des aigles par Napoléon I^er

DOCUMENTS DE GÉOGRAPHIE

Première série

La France

1 — Les Orgues de Saint-Flour
2 — Les Gorges du Rummel à Constantine
3 — Les Gorges du Tarn
4 — L'embouchure du Var
5 — Les falaises d'Étretat
6 — Belle-Isle
7 — La Mer de Glace (Massif du Mont-Blanc)
8 — La Vallée de Chamonix
9 — Une route dans les Vosges, en hiver
10 — La Côte d'Azur : Nice en hiver
11 — Forêt vierge au Congo
12 — Les grandes dunes d'El-Bab
13 — Le Mont Erébus
14 — Le berceau de Paris
15 — La Champagne sèche
16 — La plaine de la Brie
17 — Les côtes de Meuse à Hattonchatel
18 — Les Alpes mancelles
19 — La foire des Estables au pied du Mézenc
20 — La Chaîne des Puys
21 — Le Ballon d'Alsace
22 — Vallées de Longemer et de Retournemer
23 — Le Crêt de Chalame (1 548 m)
24 — La Cluse de Mijoux
25 — Les Préalpes calcaires
26 — La haute vallée de la Durance et le col du Mont-Genèvre
27 — Le Mont Blanc, vu de la route de Mégève
28 — Le Grésivaudan
29 — Le Cirque de Gavarnie
30 — Le tunnel du Somport
31 — La Douix de Chatillon
32 — Rouen, « port de mer sur la Seine »
33 — La Loire dans le défilé de Pinay
34 — La Loire à Orléans, en été
35 — La Garonne à Toulouse
36 — Le port
37 — Lyon
38 — Défilé du Rhône à Pierre-Chatel (Ain)
39 — Le port du Rhin à Strasbourg
40 — Le château de Rheinstein
41 — Le Lac de Guéry (Puy-de-Dôme)
42 — Le Causse du Bramabiau
43 — La Garonne au Val d'Aran
44 — Les pruniers dans l'Agenais
45 — La côte des vins à Meursault (Côte-d'Or)
46 — Intérieur d'une fromagerie à Mouthe (Doubs)
47 — Un marché de melons à Cavaillon (Vaucluse)
48 — Un troupeau et son « guardian »
49 — Usine hydro-électrique du P. L. M. à Servoz (Haute-Savoie)
50 — Grenoble
51 — Le vignoble de Bages (Aude)
52 — Le port de Sète
53 — Le port de Marseille
54 — Champ de rosiers à Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes)
55 — Le blanchiment de la toile sur pré
56 — Les usines dans la région de Longwy (Meurthe-et-Moselle)
57 — La sucrerie d'Eppeville (Somme)
58 — Boulogne, premier port de pêche français
59 — Un pâturage du pays d'Auge
60 — Hauts fourneaux de la société métallurgique de Caen
61 — La Loire à Saumur
62 — Un étang et une plantation de pins
63 — Les Landes de Lanvaux
64 — Le marché aux artichauts, à Saint-Pol-de-Léon
65 — Un chemin dans le bocage vendéen
66 — Marais salants de Bourg-de-Batz, vus du Croisic
67 — Billancourt
68 — Nogent-sur-Marne (vue d'avion)
69 — La Place de l'Étoile (vue d'avion)
70 — Le Louvre (vue d'avion)
71 — Le vignoble de la Tour de By (Médoc)
72 — L'arrachage des betteraves à Iwuy (Nord)
73 — Un pâturage au pied du Puy de Sancy
74 — Une forêt de pins maritimes près d'Arcachon
75 — Un atelier aux usines de Breuil, près du Creusot
76 — Un atelier de filature
77 — La route de Ruoms à Largentière (Ardèche)
78 — Le viaduc de Garabit (Cantal)
79 — Le port du Havre (vue d'avion)
80 — Normandie

Cinquième série
Géographie humaine

1 — Le lac et le barrage Boulder (États-Unis)
2 — Le barrage Shasta en Californie (U. S. A.)
3 — Usine d'aluminium d'Arvida, Canada
4 — Une ville boréale : Kiruna, en Suède
5 — La prairie canadienne
6 — Ferme américaine du Middle-West (U. S. A.)
7 — New-York : vue aérienne
8 — Ville flottante en Chine
9 — L'asséchement du Zuydersée
10 — Une ferme dans un polder du Zuydersée
11 — Une caravane dans le désert d'Arabie
12 — Oasis en entonnoir au Sahara
13 — Une noria sur l'Oronte (Syrie)
14 — Le barrage d'Assouan
15 — La Vallée du Nil, au pied des Pyramides
16 — Une vallée irriguée en Afrique du Sud
17 — Une plaine découverte : la Beauce
18 — Un pays de bocage : la Bretagne
19 — Une ferme norvégienne
20 — Pêcheries aux îles Lofoten (Norvège)
21 — La conservation des sols aux États-Unis
22 — Une moissonneuse batteuse
23 — Récolte des légumes aux États-Unis
24 — Traite mécanique aux États-Unis
25 — Un kraal en Afrique du Sud
26 — New-Delhi (Inde)
27 — Une ville perchée : Carcassonne
28 — Une ville encaissée : Morez
29 — Le barrage de Génissiat (vu de l'amont)
30 — Le barrage de Génissiat (vu de l'aval)
31 — Une centrale thermo-électrique
32 — Une usine de caoutchouc à Clermont-Ferrand
33 — L'industrie du nitrate au Chili
34 — L'industrie du cuivre au Congo belge
35 — Une route de montagne
36 — Un nœud de routes près de New-York
37 — La gare et le port d'Amsterdam
38 — Les écluses du Sault-Sainte-Marie
39 — L'aéroport d'Orly
40 — Un aérodrome en Chine

Septième Série
Géographie générale

1 — Paysage des Alpes
2 — Vallée du Jura (Baume-les-Messieurs)
3 — Représentation du relief
4 — L'Ile-aux-Moines (Morbihan)
5 — Plan d'un quartier (Villeneuve-Saint-Georges)
6 — La « côte » de l'Ile-de-France
7 — Schéma d'une « côte »
8 — Photo aérienne (Villeneuve-Saint-Georges)
9 — Schéma du Jura
10 — Glaciers du Mont-Blanc
11 — Un glacier
12 — Un village de montagne
13 — Calendrier du temps
14 — Un poste météorologique
15 — Calendrier du climat
16 — Défilé de la Loire (Massif Central)
17 — Carte Loire et Garonne
18 — Le val de Loire
19 — Relief et nature du sol
20 — Arracheuse de betteraves
21 — Nature du sol et exploitation
22 — Planteuse de pommes de terre
23 — L'année de travail à la campagne
24 — Une petite ferme moderne
25 — La journée de la fermière
26 — Une étable moderne
27 — Le cycle du lait
28 — Une grande ferme (Ile-de-France)
29 — La mine
30 — Mineurs au travail
31 — Usages du charbon
32 — Un laminoir d'aluminium
33 — L'acier
34 — Paysage minier (Dourges, Nord)
35 — Schéma d'un barrage
36 — Locomotive électrique (Ligne Paris-Lyon)
37 — Utilisation de l'électricité
38 — Une écluse
39 — Eclusage d'une péniche
40 — Barrage de Sarrans (Massif Central)

Huitième Série
Géographie générale

1 — Le Cervin
2 — L'Aiguille du Dru (Massif du Mont-Blanc)
3 — Le Glacier d'Argentière
4 — Séracs de la Mer de Glace
5 — Naissance d'un torrent
6 — Vallée du Vénéon (Massif de l'Oisans)
7 — La casse déserte (Alpes du Sud)
8 — Paysage du Chablais
9 — La route des Aravis (Préalpes du Nord)
10 — Alpages du Mont-Cenis
11 — Village de montagne en Suisse
12 — Le Puy de Sancy
13 — Le Gerbier de Jonc
14 — Vallée des Vosges
15 — La Pointe du Raz
16 — Le Cap Fréhel (Côtes-du-Nord)
17 — Érosion au Cap Fréhel
18 — Marais salants à Noirmoutier
19 — Collioure (Pyrénées-Orientales)
20 — Un fjord de Norvège
21 — Source du Lison (Jura)
22 — Confluent de la Loire et de la Vienne
23 — Une crue de la Meuse
24 — Paysage du Mâconnais
25 — La Vallée du Lot dans le Quercy
26 — Le cours supérieur de la Loire
27 — Cañon du Tarn
28 — Côteaux de l'Agenais
29 — La plaine de Béziers
30 — Vallée de la Durance
31 — Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes)
32 — Maisons basques
33 — Strasbourg : la « vieille ville »
34 — Paysage algérien (environs d'Alger)
35 — Un oued (Sud-Marocain)
36 — Irrigation au Maroc
37 — Labours en Tunisie
38 — Ghorfas de Médénine (Sud Tunisien)
39 — Butte-témoin (Maroc oriental)
40 — Oasis d'El Oued (Sahara du Nord)

Neuvième série

L'Europe

1 — Londres
2 — Chantiers navals en Grande-Bretagne
3 — Paysage d'Écosse
4 — Edimbourg
5 — Chevaux irlandais
6 — Gand (Belgique)
7 — L'Ardenne belge
8 — Inondations en Hollande
9 — Travaux du Zuydersée (Pays-Bas)
10 — Ferme au Danemark
11 — Bergen (Norvège)
12 — Côtes de la Suède
13 — Paysage de Finlande
14 — Le Rhin en Allemagne
15 — La Forêt-Noire (Allemagne)
16 — L'usine « Volkswagen » (Allemagne)
17 — Aciéries de Voelklingen (Sarre)
18 — Routes de montagne en Suisse
19 — Le lac des Quatre-Cantons (Suisse)
20 — Le Palais des Nations à Genève
21 — Innsbruck (Autriche)
22 — Budapest
23 — Le Danube aux portes de fer
24 — Paysage de Silésie (Pologne)
25 — La Place Rouge à Moscou
26 — Mécanisation de la culture en U. R. S. S.
27 — Le canal Volga-Don (U. R. S. S.)
28 — Vignobles du Douro (Portugal)
29 — Tolède (Espagne)
30 — Une palmeraie en Espagne
31 — Gibraltar
32 — Le lac de Côme (Italie)
33 — Usines Fiat (Italie)
34 — Sienne (Italie)
35 — Le Vésuve
36 — L'Etna (Sicile)
37 — Paysage de Macédoine (Yougoslavie)
38 — Tirnovo (Bulgarie)
39 — Santorin (Grèce)
40 — Le Bosphore

15934. — Imprimé en France par A. LAHURE, Paris (6e)

(Collection privée, château de Saint-Roch, Tarn et Garonne. *Photo. Giraudon.*)

LOUIS XI

Le « roi bourgeois » est vêtu très simplement d'une robe terne sur laquelle tranche la couleur sombre du col et des rabats. Coiffé de la calotte noire qu'il ne quittait guère, Louis XI porte le collier de l'ordre de Saint-Michel, fondé par lui-même en 1469. Sur le médaillon suspendu au collier, l'archange est représenté terrassant le dragon. Le regard en coulisse, le nez insidieux, la bouche désabusée annoncent le froid calculateur, l'« universelle aragne » qui devait laisser aux Suisses le soin d'abattre son pire ennemi, Charles le Téméraire. Masque impénétrable d'une personnalité complexe.

(Tableau par Largillière, Collection Wallace, Londres. *Photo. Wallace-Gray.*)

LOUIS XIV ET SA FAMILLE

Portraitiste attitré de la noblesse de cour et de la haute bourgeoisie au début du XVIII[e] siècle, Largillière (1656-1746) a réuni dans ce tableau, autour du vieux roi (assis dans un fauteuil au centre), son fils le Grand Dauphin (à gauche) son petit-fils le duc de Bourgogne (à droite) et son arrière-petit-fils le duc de Bretagne; ce dernier est accompagné de sa gouvernante. Le tableau fut exécuté vers 1710. La mort ne devait pas tarder à décimer la famille royale. En avril 1711, le Dauphin mourut de la petite vérole. Moins d'un an plus tard (février-mars 1712), une épidémie de rougeole emportait le duc et la duchesse de Bourgogne, ainsi que le petit duc de Bretagne, frère aîné du futur Louis XV.

(Église de Mainneville, Eure. *Photo. communiquée par les Éditions Stock.*)

SAINT-LOUIS

C'est le fameux surintendant des finances de Philippe le Bel, Enguerrand de Marigny, qui a fait exécuter cette statue, vers 1307, pour la chapelle de son château de Mainneville. L'œuvre possède cette fine beauté qui distingue la grande statuaire du XIII[e] siècle français. Le visage, effigie authentique de Louis IX, est empreint de sérénité souriante, mais aussi de fermeté.

(École française du XVI[e] siècle, Musée du Louvre. *Photo. Giraudon.*)

BAL À LA COUR D'HENRI III

Non content d'avoir comblé de faveurs démesurées le favori qu'il avait créé duc de Joyeuse, Henri III lui fit épouser une sœur de la reine, Marguerite de Lorraine. Le mariage servit de prétexte à des fêtes scandaleuses. La mode était extravagante. Le pourpoint masculin est garni sur le devant d'un plastron allongé, la **panse**. Les collerettes à tuyaux font fureur. Une cape jetée sur les épaules descend jusqu'aux hanches. Quant aux femmes, elles soulignent la finesse outrée de leur taille au moyen de la **vertugade**, cerceau qui fait bouffer la jupe. Le corsage en pointe descend au-dessous de la taille. Assis sous un dais, le roi fait face au groupe de musiciens.

(Portrait présumé du Téméraire, Musée de Dijon. *Photo. Neurdein.*)

CHARLES LE TÉMÉRAIRE

Tout le faste cher à la Maison de Bourgogne semble se refléter dans la noire cuirasse d'apparat, arborée par le Téméraire, qui porte en sautoir l'ordre de la Toison d'Or, institué en 1429 par son père Philippe le Bon. La bouche volontaire, le front obstiné disent avec quelle opiniâtreté l'adversaire de Louis XI poursuivit la réalisation de ses rêves grandioses.

(Tableau attribué à Louis Le Nain, Musée de Laon. *Photo. Hachette.*)

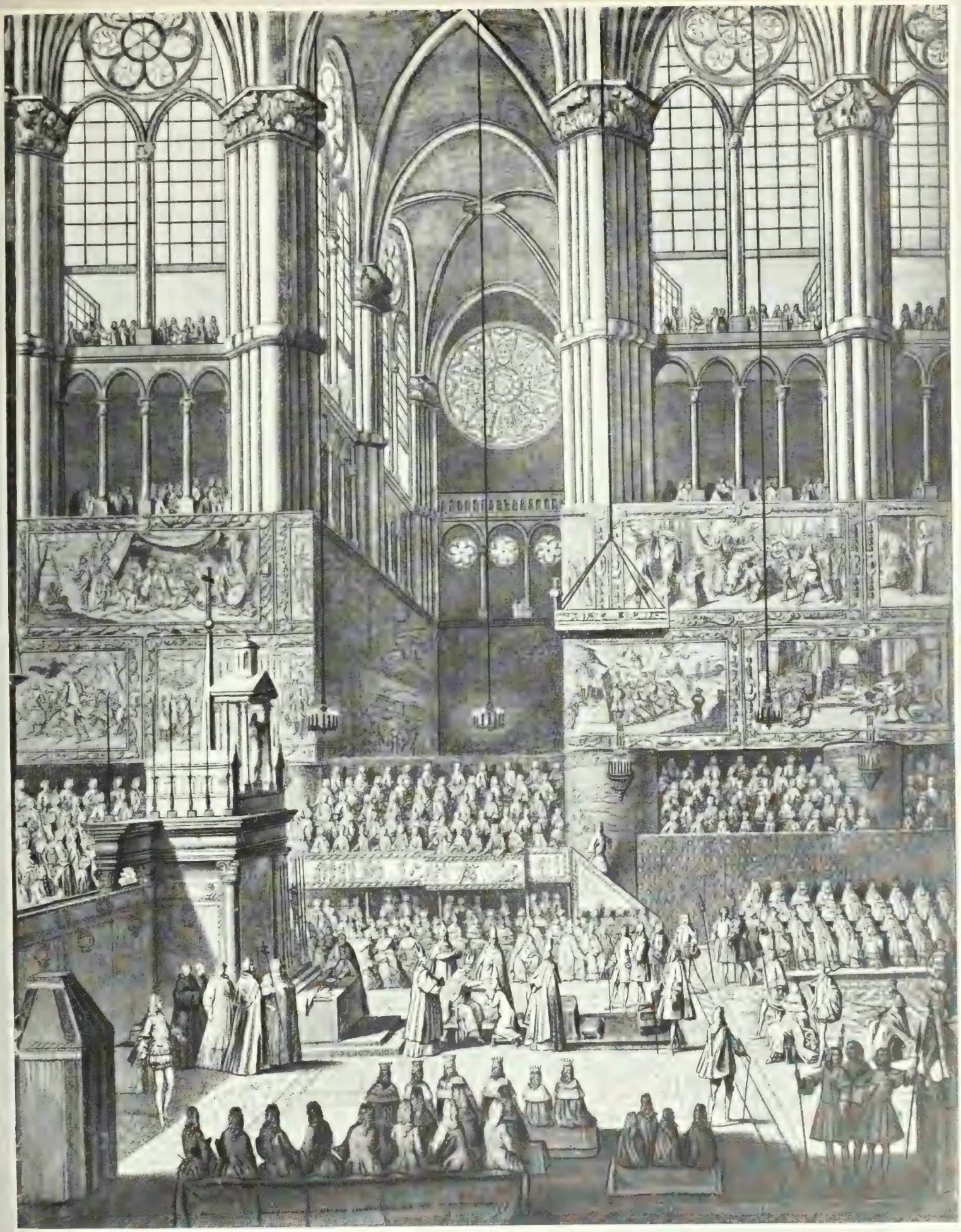
REPAS DE PAYSANS AU XVII[e] SIÈCLE

Scène familière, d'une simplicité patriarcale, telle que se complaisaient à en peindre les trois frères Le Nain. Une famille paysanne est groupée, non sans quelque artifice, autour d'une table que le peintre a recouverte d'une nappe blanche pour jeter une note de gaieté dans cette pièce sombre. Les visages sont détendus, les vêtements dénotent une certaine aisance. Une femme berce son enfant, curieusement emmailloté. Ces paysans, Louis Le Nain (à qui on attribue cette toile) les peint tels qu'ils les a rencontrés dans son enfance en Picardie au début du siècle. C'est avec une sympathie dépourvue de toute condescendance que l'artiste, un bourgeois cossu cependant, se penche sur ces humbles.

(Musée Condé, Chantilly. *Photo. Lévy.*)

FRANÇOIS Ier

Toque noire ornée d'une plume d'autruche, chemise à encolure dégagée, pourpoint à crevés de satin blanc rayé de velours noir : la mise du roi est en tout point somptueuse. C'est bien le prince passionné des fêtes brillantes, protecteur des Arts et des Lettres, le souverain qui, du rude entourage de gentilshommes souvent grossiers qui constituait la cour du roi, fit une assemblée brillante, digne de rivaliser avec les plus policées des cours italiennes.



(Gravure de l'époque, Collection Doucet.)

LE SACRE DE LOUIS XV

Le 25 octobre 1722, dans la cathédrale de Reims. Le roi était alors dans sa treizième année. C'est à la croisée du transept que le roi recevait l'onction du sacre, qui lui conférait un caractère quasi sacerdotal. La cathédrale était absolument métamorphosée à cette occasion. Des tapisseries montaient des gradins où s'entassaient les pairs et les grands dignitaires du royaume, jusqu'à la base des tribunes. L'archevêque de Reims, assis devant l'autel, donne l'onction au roi agenouillé.

HENRI II ET CATHERINE DE MÉDICIS

(Bibliothèque Nationale, Cabinet des Médailles. *Photo. Hachette.*)

Ces médaillons admirables sont l'œuvre de Germain Pilon (1535-1590), le grand sculpteur de la Renaissance française. L'un et l'autre ont été exécutés après la mort du roi. Henri II est représenté de trois quarts, d'après un dessin fait du vivant du roi. Physionomie fine, racée, énergique. On notera l'élégance recherchée de la mise, la fine perle qui pend à l'oreille du souverain. — Catherine de Médicis apparaît telle qu'elle était à la fin de sa vie. Les chairs molles et affaissées sont détaillées sans complaisance; mais le visage est animé par le regard aigu qui filtre entre les lourdes paupières; la bouche est volontaire. Impression générale d'autorité, de ruse, d'obstination.

(Miniature des « Très riches Heures » du duc de Berry, Musée Condé, Chantilly. *Photo. Hachette.*)

LE PALAIS DE LA CITÉ AU MOYEN AGE

Les « Livres d'Heures » comportaient généralement un calendrier illustré de miniatures représentant les douze mois de l'année par le tableau des travaux saisonniers. Le duc Jean de Berry (1340-1416) avait demandé aux frères Limbourg, qui exécutèrent les miniatures des *Très riches Heures* de faire figurer dans chacune d'elles un château appartenant à la famille royale. D'où la juxtaposition artificielle d'une scène rurale (la fenaison, mois de juin) au Palais de la Cité, à Paris. Le Palais est reproduit avec une fidélité minutieuse. Ce n'est plus un château fort; les préoccupations d'ordre décoratif l'ont emporté sur les impératifs de la défense. La silhouette massive des tours de la Conciergerie s'oppose aux contours nerveux et élancés de la Sainte-Chapelle. La tour du milieu n'existe plus.

(Bibliothèque Nationale, Estampes. *Photo. Hachette.*)

HENRI IV

Force est d'évoquer, devant la finesse de ce crayon exécuté vers 1600 par un anonyme, la grande école de portraitistes qu'illustrèrent au XVI[e] siècle les Clouet, les Jean Cousin. Le roi a une cinquantaine d'années. Physionomie ouverte, respirant la santé et la vigueur d'un homme accoutumé à vivre au grand air. Le regard reste très jeune. Souverain ennemi des chimères, d'abord facile, mais dont l'autorité naturelle s'impose à chacun. La fraise survit seule aux excentricités vestimentaires de la Renaissance.

(Gravures sur bois empruntées au *Térence* publié par Antoine Vérard vers 1500 (paysans) et à l'édition de *La Cité de Dieu* de Saint-Augustin, imprimée par Jean du Pré en 1486 (ouvrier). *Photo. Hachette.*)

PAYSAN, PAYSANNE ET OUVRIER DU MOYEN AGE

La haute valeur expressive de ces gravures, la force saisissante avec laquelle est rendue la lourde démarche du paysan témoignent assez de la qualité atteinte d'emblée par les premiers livres illustrés. Le paysan dont les jambes sont protégées jusqu'au genou par les gamaches, sortes de fourreaux en cuir, feutre ou toile, porte comme le tailleur de pierres une blouse serrée à la taille; mais celle de l'ouvrier est ornée de crevés, par un souci d'élégance bien étranger à la classe paysanne. Au demeurant, la vie était dure à la campagne. Après les ravages de la guerre de Cent Ans, il fallait en maintes régions reconquérir le sol sur les ronces et les épines.

(Études, par Philippe de Champaigne, National Gallery, Londres. *Photo. Braun.*)

RICHELIEU

Philippe de Champaigne (1602-1674) poussait le souci de vérité jusqu'au scrupule. Ces trois études pour le célèbre tableau du Louvre en sont un éloquent témoignage. Le peintre, non content de scruter son modèle de face, a consacré une étude à chacun des deux profils, toujours dissymétriques dans le visage humain. Le cardinal a une cinquantaine d'années, il est à l'apogée de sa puissance. Masque hautain durci par une volonté implacable. Aucune morgue cependant. Intelligence aiguë de ce visage mince, du regard pénétrant. Un prélat de l'Église? Surtout le grand ministre qui imposa l'ordre aux factions.

(Miniature du Bréviaire Grimani. *Photo. communiquée par Plcn., éditeur.*)

UN REPAS DE SEIGNEUR AU XV^{e} SIÈCLE

Légué vers 1520 par le cardinal Domenico Grimani à la République de Venise, le bréviaire désigné d'après le nom de ce prélat comprenait une série de miniatures symbolisant les divers mois de l'année. Pour évoquer le mois de janvier, l'artiste a représenté un repas dans un noble intérieur du XV^{e} siècle. La somptuosité des vêtements rivalise avec le luxe de la table. Cependant le maître de céans, dont le dos est protégé par un écran contre l'ardeur du feu, mange avec ses doigts, comme de raison à cette époque. La chasse était avec la guerre la grande occupation de la noblesse, d'où les chiens et le faucon qui animent le premier plan.

(Tableau par Antoine-François Van der Meulen, Musée de Lyon. *Photo. Neurdein*).

LOUIS XIV

Le maître flamand (1632-1690) a campé le roi dans un costume somptueusement brodé qui rehausse encore la prestance naturelle à Louis le Grand. Le roi est dans la force de l'âge. La vigueur physique qui se devine sous le riche justaucorps annonce le chasseur infatigable, l'homme au tempérament bouillant qui ne pouvait supporter en plein hiver que les fenêtres fussent fermées. Le cheval est un lourd percheron : les purs-sangs n'apparaîtront que sous Louis XV. La tête de l'animal est rapetissée, conformément à un canon esthétique qui fut observé jusqu'à la période romantique.

(Gravure flamande de Stradan, fin du XVI[e] siècle. Bibl. Nat. Estampes. *Photo. Hachette.*)

UNE IMPRIMERIE AU XVI[e] SIÈCLE

L'aspect d'un atelier d'imprimerie ne s'est guère modifié entre la fin du XV[e] siècle, qui vit apparaître l'art nouveau, et le XVIII[e] siècle. A gauche, des ouvriers, assis devant les casses qui renferment les caractères mobiles, composent un texte dont la copie est fixée à un visorium. Au fond de la pièce, un autre ouvrier, armé de balles, procède à l'encrage d'une forme sur la table mobile d'une presse. Quant à la presse elle-même, elle n'était pas assez puissante à cette époque pour imprimer d'un seul coup toute la surface d'une feuille. Une fois imprimée, la feuille est séchée et pliée (au premier plan).

LA FONTAINE

(Portrait attribué à Largillière, Musée de Versailles. *Photo. Giraudon.*)

Ce portrait, attribué à Largillière, donne une impression singulière de vie, de présence. Sous le front haut, que laisse dégagé la lourde perruque, le visage du poète est marqué par l'âge. Les traits tendent à s'estomper dans le bas du visage, et la lèvre supérieure, faute de dents pour la soutenir, s'est affaissée. Mais aussi quel éclat malicieux dans le regard! L'expression de simplicité répandue sur cette physionomie spirituelle donne une rare noblesse au fabuliste « qui sur mille choses pensait autrement que le reste des hommes ».

(Tableau de Jacquand, Musée de Versailles. *Photo. Hachette.*)

LOUIS-PHILIPPE AU CONSEIL DES MINISTRES

Le vieux maréchal Soult, alors âgé de 73 ans — nous sommes en 1842 — tend au roi un projet de loi rendu nécessaire par la mort récente du duc d'Orléans, héritier du trône, et organisant la régence en cas de minorité; le comte de Paris, petit-fils de Louis-Philippe, avait quatre ans seulement. Le maréchal Soult, président du Conseil depuis octobre 1840, devait le rester jusqu'en février 1847. Son ministère est pourtant désigné sous le nom de « ministère Guizot ». Ce dernier personnage, que l'on voit debout à gauche, jouissait de la confiance royale et dirigeait en fait la politique générale.

(École française du XVII[e] siècle, Musée de Versailles. *Photo. Hachette.*)

VAUBAN

Si le fusil et la corne à poudre que Vauban tient à la main évoquent le génie technique du grand ingénieur, c'est surtout « l'homme le plus honnête de son siècle » (Saint-Simon) qui apparaît ici. Plein de bienveillance et d'urbanité envers ses semblables, cet homme a l'habitude de voir clair, de ne jamais se laisser prendre aux faux semblants. Sans y attacher plus d'importance qu'il ne convient, Vauban se plie aux exigences de la mode et porte la perruque de rigueur sous Louis XIV. Justaucorps sobrement brodé.

(Lithographie de Victor Adam. Bibl. Nat., Estampes. *Photo, Hachette.*)

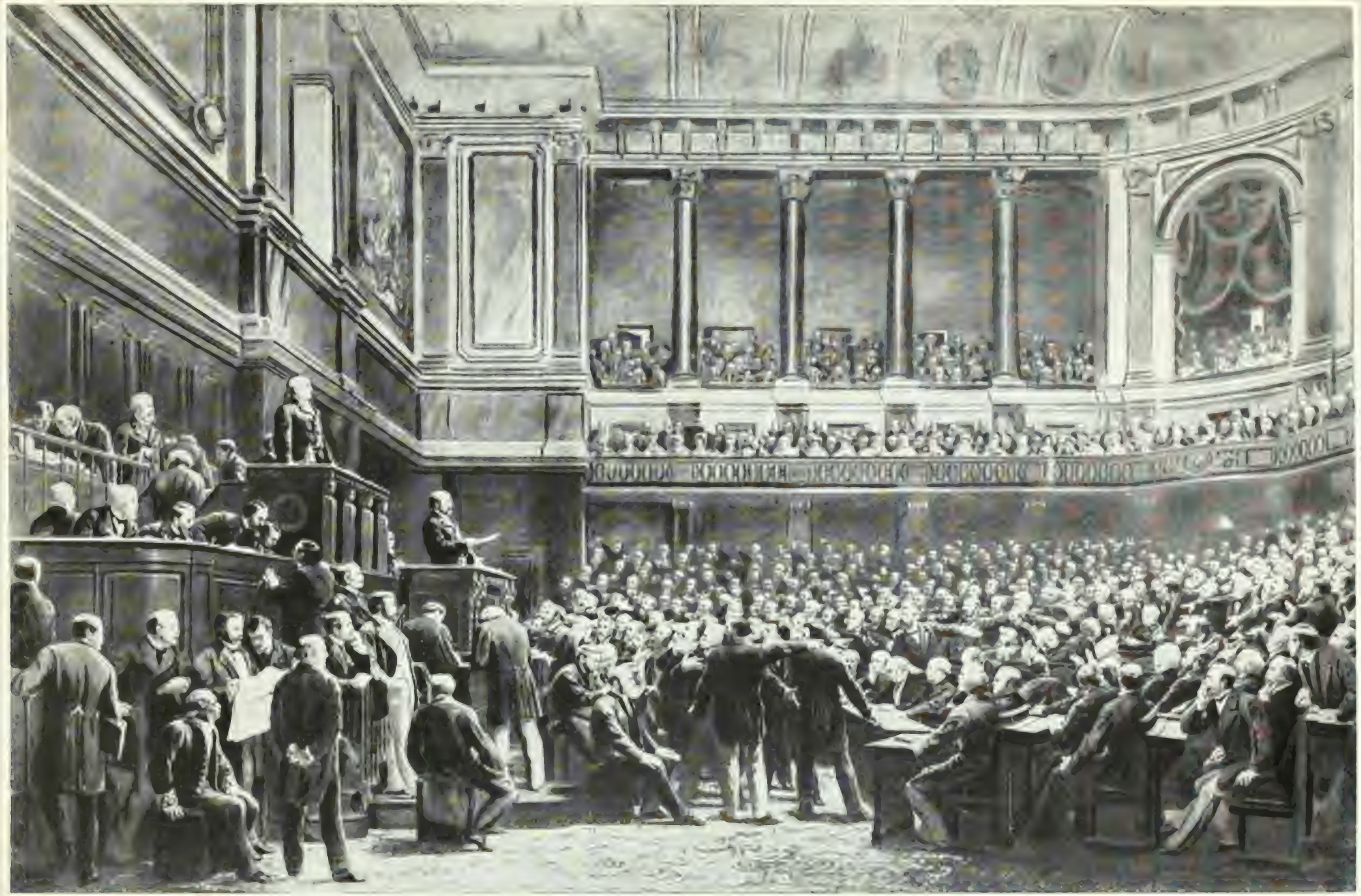
UNE DILIGENCE EN 1845

Si les *Messageries royales*, ainsi que les compagnies privées, pouvaient offrir sous Louis-Philippe toute une gamme de voitures à leurs clients, l'époque vit le triomphe de la lourde diligence. Tirée par ses cinq chevaux, elle passait « dans le vacarme diabolique des vitres, des grelots, des jurons, des sabots qui étincellent et des fouets en fanfare... » (J. Bonnerot). Ce furent des diligences qui constituèrent certaines premières voitures de chemin de fer : une grue soulevait la caisse de la diligence avec ses voyageurs et la déposait sur un wagon plat.

(Tableau de Rigaud, Musée de Versailles. *Photo. Hachette.*)

LOUIS XV ENFANT

La grâce délicate de ce visage aux grand yeux noirs, à la bouche parfaitement modelée, est d'autant plus sensible qu'elle contraste avec la majesté du vêtement porté par l'enfant royal, alors âgé de cinq à six ans. Le collier de l'Ordre du Saint-Esprit, qu'avait institué Henri III en 1578, barre la poitrine du petit Louis XV. L'enfant, orphelin de père et de mère, n'avait plus ni frère ni sœur. Son éducation resta confiée jusqu'à sept ans à Madame de Ventadour.



(Tableau d'Ullmann. Musée de Versailles. *Photo. Hachette.*)

THIERS, LIBÉRATEUR DU TERRITOIRE

La séance est houleuse, ce 6 juin 1877 : le gouvernement du Seize Mai affronte la Chambre des Députés, dont le Maréchal de Mac-Mahon, président de la République, veut obtenir la dissolution. A la tribune, le ministre de l'Intérieur Fourtou vient de faire allusion dans son discours à « cette assemblée nationale de 1871 dont on peut dire qu'elle a été la libératrice du territoire ». A ce moment, un député des Ardennes, Gailly, se dresse et s'écrie en montrant Thiers : « Le libérateur du territoire, le voilà ! ». La gauche se lève, entraînée par Gambetta (au fond à l'extrême gauche) et acclame le vieillard assis à son banc, apparemment impassible.

MIRABEAU

(Gravure d'Angélique Allais, 1791. *Photo. Giraudon.*)

Plus encore que la laideur, c'est la puissance agressive qui frappe dans ce visage marqué par la petite vérole et porté par un cou de taureau. Le regard semble lancer un perpétuel défi, tandis que les lèvres sont impérieusement serrées. Cependant les narines dilatées dénoncent le sensuel à la vie orageuse. L'exubérance de cette personnalité se retrouve dans la cravate complaisamment étalée, mais aussi dans le gilet qui semble prêt à éclater sous la pression du torse. Ne sent-on pas enfin quelque chose d'équivoque dans l'allure débraillée du grand orateur ?

(Tableau de Roll. Musée du Petit Palais. *Photo. Bulloz.*)

LA FÊTE DU 14 JUILLET

Peintre officiel des drames et des fêtes populaires, Roll a dépensé toute sa verve dans ce tableau peint en 1882. La scène est située place de la République à Paris. La foule acclame une troupe qui défile. Un orchestre est juché sur une estrade. Chacun s'abandonne à une joie exubérante, à la confiance retrouvée après les années sombres. Saine gaieté de cette manifestation. Toutes les classes sociales communient dans un enthousiasme d'autant plus vif que le jour anniversaire de la prise de la Bastille a été institué Fête nationale deux ans seulement auparavant, en 1880.

(Dessin de David. Collection Jubinal de Saint-Albin.)

DANTON

Masque tourmenté, empreint de cette violence avec laquelle le tribun suivait toutes les impulsions de sa puissante nature, avec laquelle aussi il entraînait à l'action les masses populaires. Incapable de persévérance, ce violent était d'une paresse que seul pouvait surmonter l'amour sincère dans lequel il confondait la République et la Patrie. Il fallut que celle-ci se trouvât en danger pour que le génie du « cyclope » se révélât dans toute son ampleur. Après avoir dirigé le Comité de Salut Public, l'ancien avocat aux conseils du roi devait finir guillotiné, lui aussi, en avril 1794.

LYAUTEY, BÂTISSEUR DE VILLES

Rentré de France après un bref passage au ministère de la Guerre, Lyautey inspecte les travaux en cours à Rabat, le 1er juillet 1917. Du haut de la terrasse de la porte monumentale des Oudaïas, il semble en train d'ébaucher devant ses collaborateurs un de ces plans dont la hardiesse les a plus d'une fois effrayés. A gauche s'étire le boulevard El Alou, derrière lequel on distingue la Médina. Au second plan, à droite, la petite Kasba. On sait avec quel éclat l'avenir devait confirmer les vues grandioses et audacieuses de Lyautey le bâtisseur.

(Croquis rehaussé d'aquarelle, attribué à Gérard, Collection Jubinal de Saint-Albin. *Photo. Hachette.*)

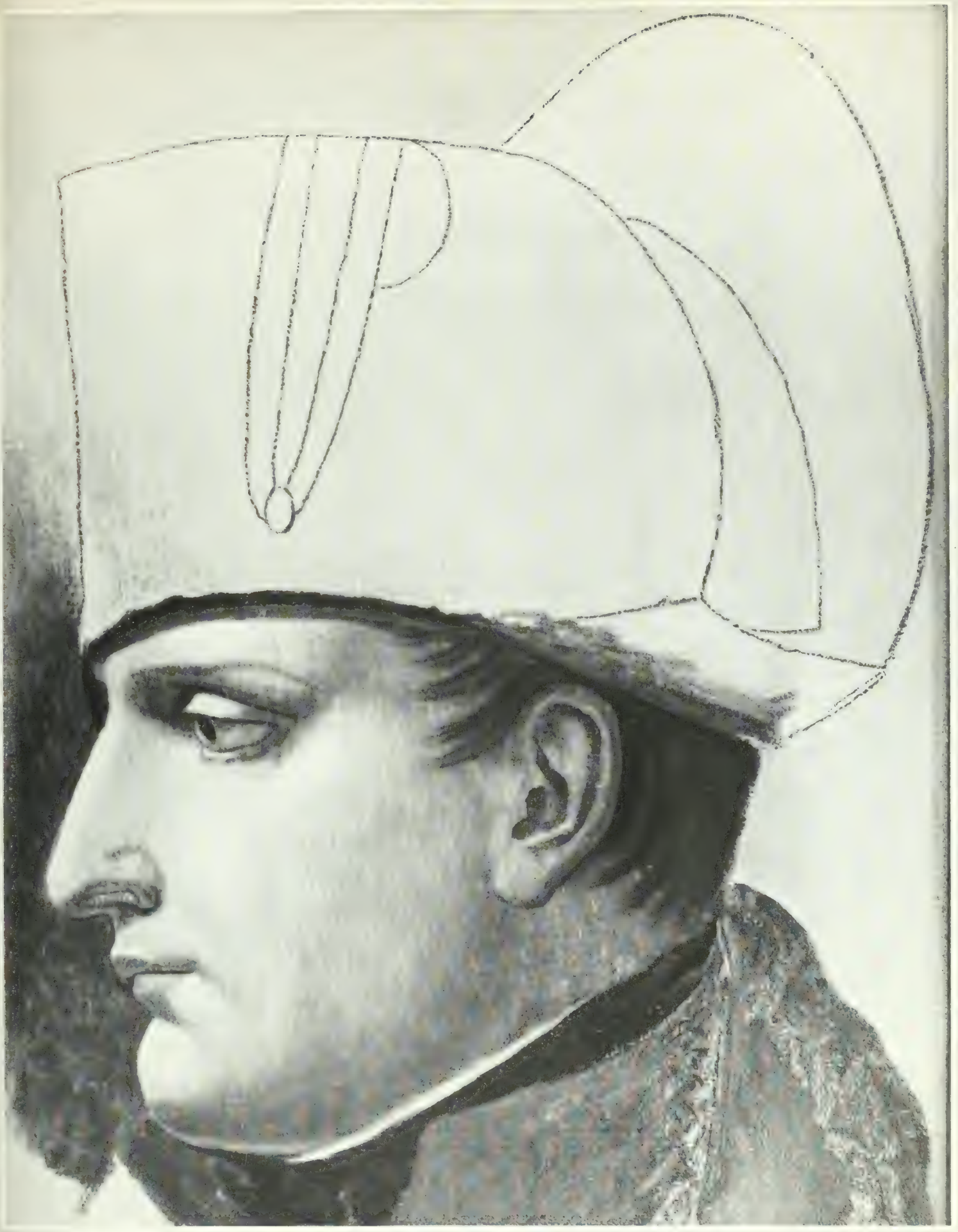
ROBESPIERRE

Rien d'un tribun chez cet homme jeune à la mine dédaigneuse, que Gérard a croqué sur le vif à une séance de la Convention. Robespierre vient d'achever de lire un discours et a relevé ses lunettes sur son front. Sa mise est d'une élégance recherchée. La chevelure poudrée (il devait monter poudré à la guillotine) contribue à donner une tournure aristocratique à celui que Michelet a appelé un « prêtre du droit ».

(*Photo. Roger Viollet.*)

LA LIBÉRATION DE PARIS (1944)

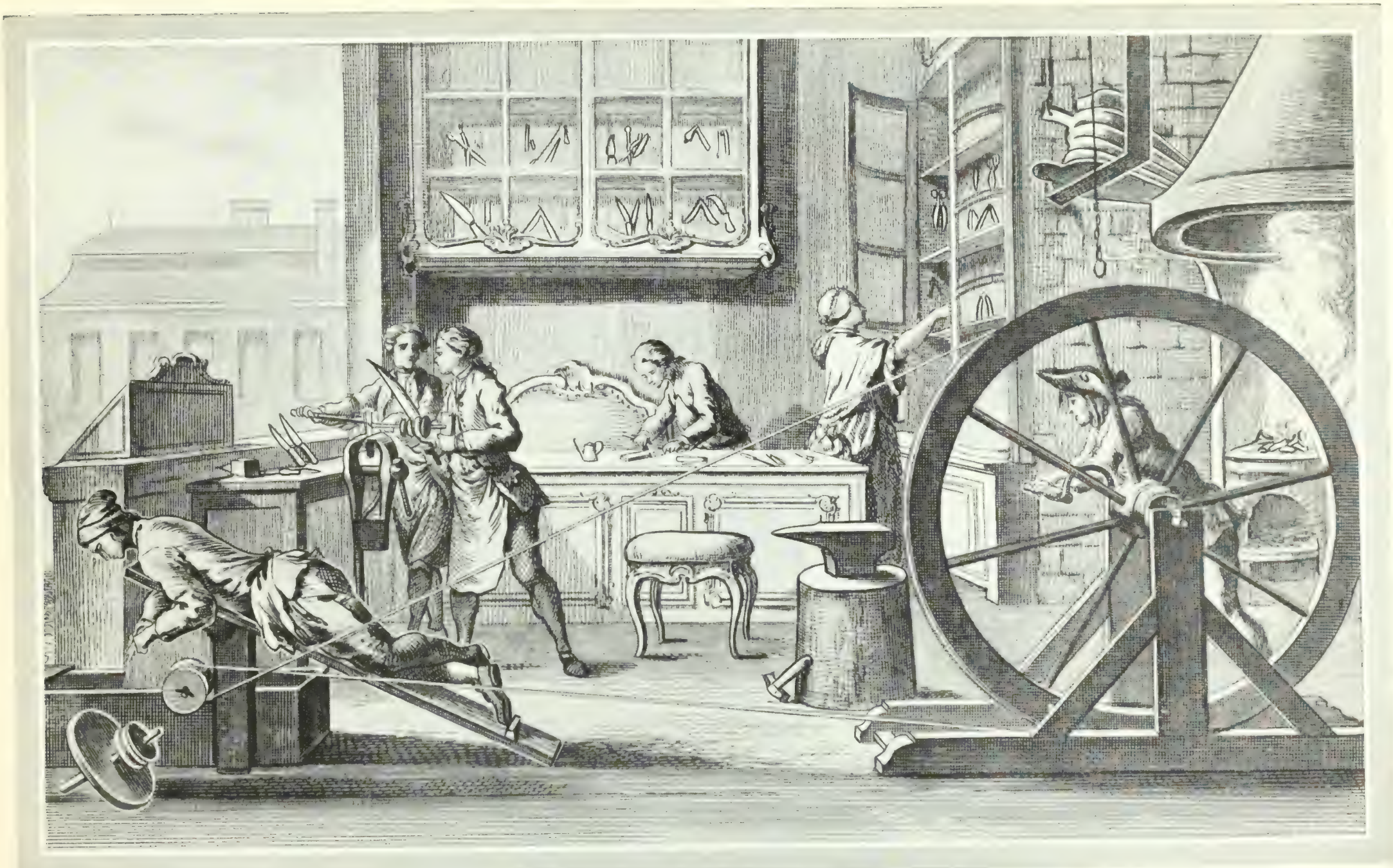
Le 22 août 1944, la 2e Division Blindée, qui se trouvait aux environs d'Argentan, fonçait sur Paris. Aux premières heures de la journée du 25, les blindés du général Leclerc pénétraient dans la capitale par la porte de Gentilly. Le même jour à 15 h. 30, le général allemand Von Choltilz signait et remettait sa capitulation au général Leclerc, à la Préfecture de Police. Le 26 août 1944, acclamé par la foule en liesse, Leclerc arrive devant le grand portail de Notre-Dame, où tout à l'heure sera célébrée la libération de la capitale.



(Portrait par David, Musée de Bayonne. *Photo. Hachette.*)

NAPOLÉON Ier

David, qui exerça une sorte de pontificat artistique sous l'Empire, n'a pas craint d'idéaliser son modèle impérial, lui prêtant une beauté marmoréenne, à l'antique. Napoléon a quarante ans à peine. Le portrait fut exécuté vers 1808, l'année tournante de l'affaire d'Espagne, l'année où la capitulation du général Dupont à Bailen apprit à l'Europe que les armées de Napoléon n'étaient pas invincibles.



(Gravure de l'*Encyclopédie*. *Photo. Hachette.*)

UN ATELIER DE COUTELIER AU XVIII[e] SIÈCLE

Si l'*Encyclopédie* fut un des grands succès de librairie du XVIII[e] siècle, elle le dut en partie aux milliers de planches, à la fois documentaires et décoratives, qui l'illustraient. Comme bien des branches de l'industrie, la coutellerie présentait à cette époque un caractère artisanal. L'énergie nécessaire pour entraîner la meule, — au-dessus de laquelle est allongé un affûteur dans une position qui resta longtemps traditionnelle —, est fournie par une manivelle qu'actionne un ouvrier. La machine à vapeur n'a pas encore révolutionné les techniques industrielles.

(Tableau de Gros, Collection du Prince Murat.)

MURAT

A une folle bravoure Murat joignait un goût effréné pour le panache et le clinquant le plus tapageur. Cependant les allures de roi d'opérette que se donnait leur éphémère souverain n'étaient pas faites pour déplaire aux Napolitains. Aussi le roi de Naples se fait-il représenter dans un uniforme chamarré, tout étincelant de dorures. Le colback doré est orné d'aigrettes blanches. Bien mieux encore, une peau de tigre est jetée sur la monture du beau-frère de Napoléon. A l'arrière-plan, le Vésuve lance dans le ciel ses vapeurs enflammées.

(Gravure de l'*Encyclopédie*. *Photo. Hachette.*)

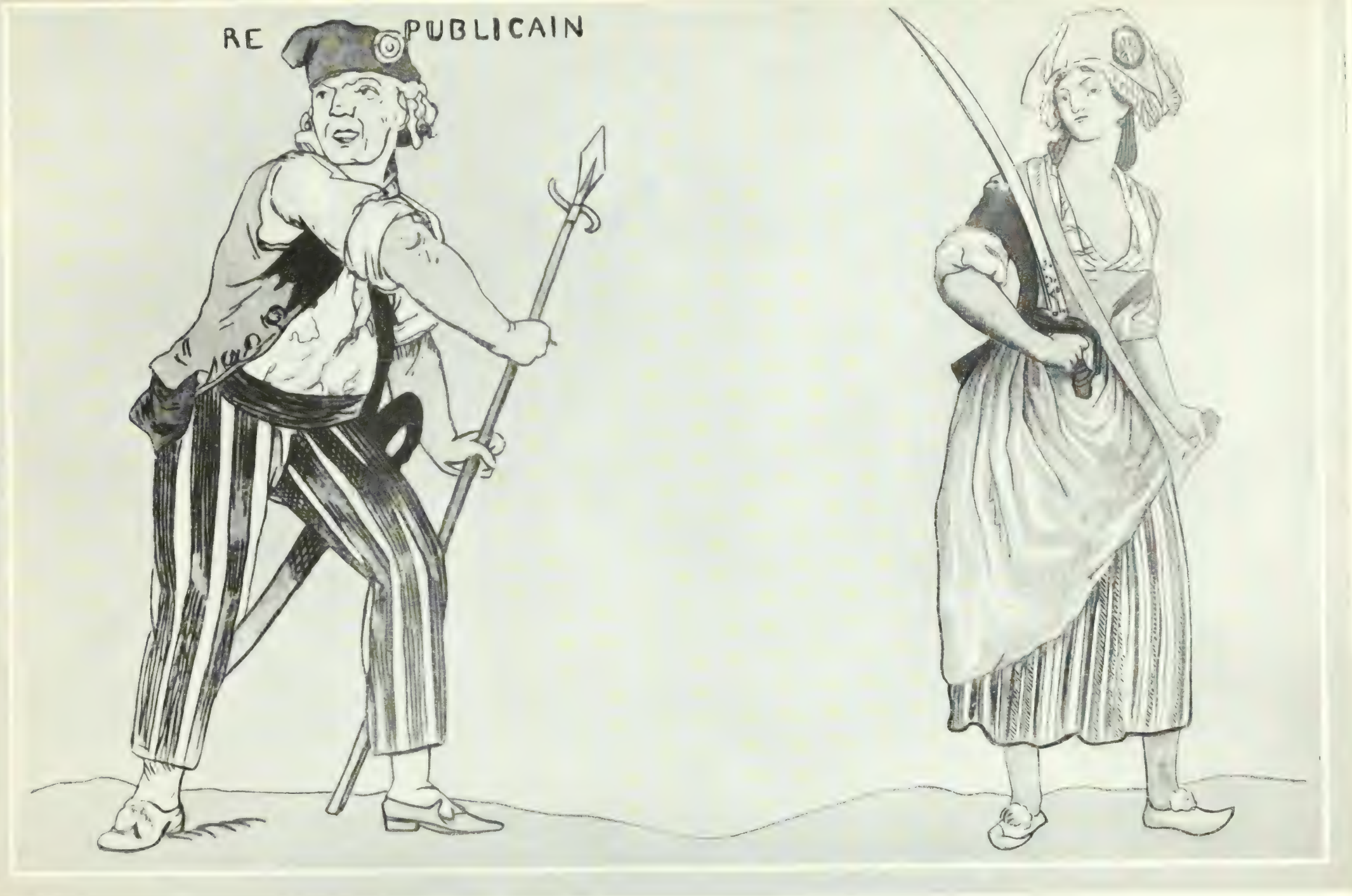
UNE SUCRERIE AUX ANTILLES AU XVIII[e] SIÈCLE

De toutes les possessions coloniales de la couronne, les Antilles passaient pour être les plus fructueuses, car le commerce du sucre de canne faisait la richesse de plus d'un port français. La canne à sucre était traitée dans la plantation même. On la broyait dans un moulin, mû ici par un attelage de bœufs. Le jus ainsi obtenu était conduit par une gouttière dans la *sucrerie*, qui comptait plusieurs chaudières. Après y avoir subi une ébullition prolongée, le sirop se cristallisait en « pains » dans des formes, grands vases coniques en terre cuite alignés derrière les chaudières. On distingue enfin devant la sucrerie la vinaigrerie, sorte d'alambic où l'on distillait l'eau-de-vie tirée des débris du sucre mis en fermentation. Au premier plan, à droite, des cases de nègres.

(Tableau d'Alfred Dedreux. Collection du Prince Murat. *Photo. Hachette.*)

NAPOLÉON III

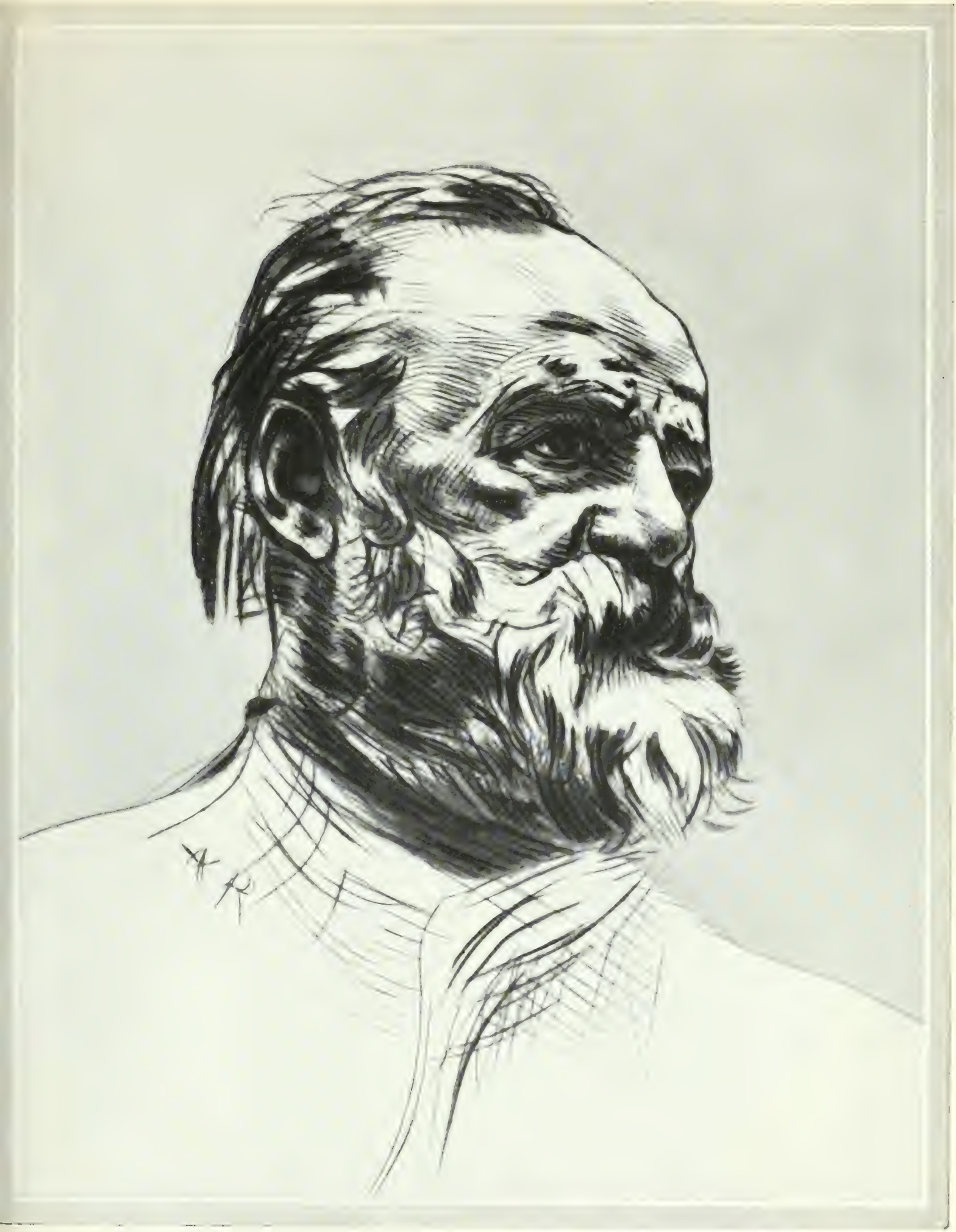
C'est en selle que Napoléon III, cavalier accompli, avait le plus de prestance. La passion qu'il portait aux chevaux lui faisait n'en monter que d'admirables. Il savait que les foules n'étaient pas insensibles à son élégance de cavalier; il ne manquait d'en tirer parti quand il se montrait en public. Ce tableau, peint en 1859, montre le vainqueur de Magenta et de Solférino; mais ne lit-on pas sur ses traits la sensibilité qui s'insurgea en plein triomphe, à Solférino même, contre l'horreur d'un champ de bataille?



(Le sans-culotte : figure d'un jeu de cartes de l'époque. — La femme : gravure populaire, 1792. Bibl. Nat. Est. *Photo. Hachette.*)

TYPES RÉVOLUTIONNAIRES (1792)

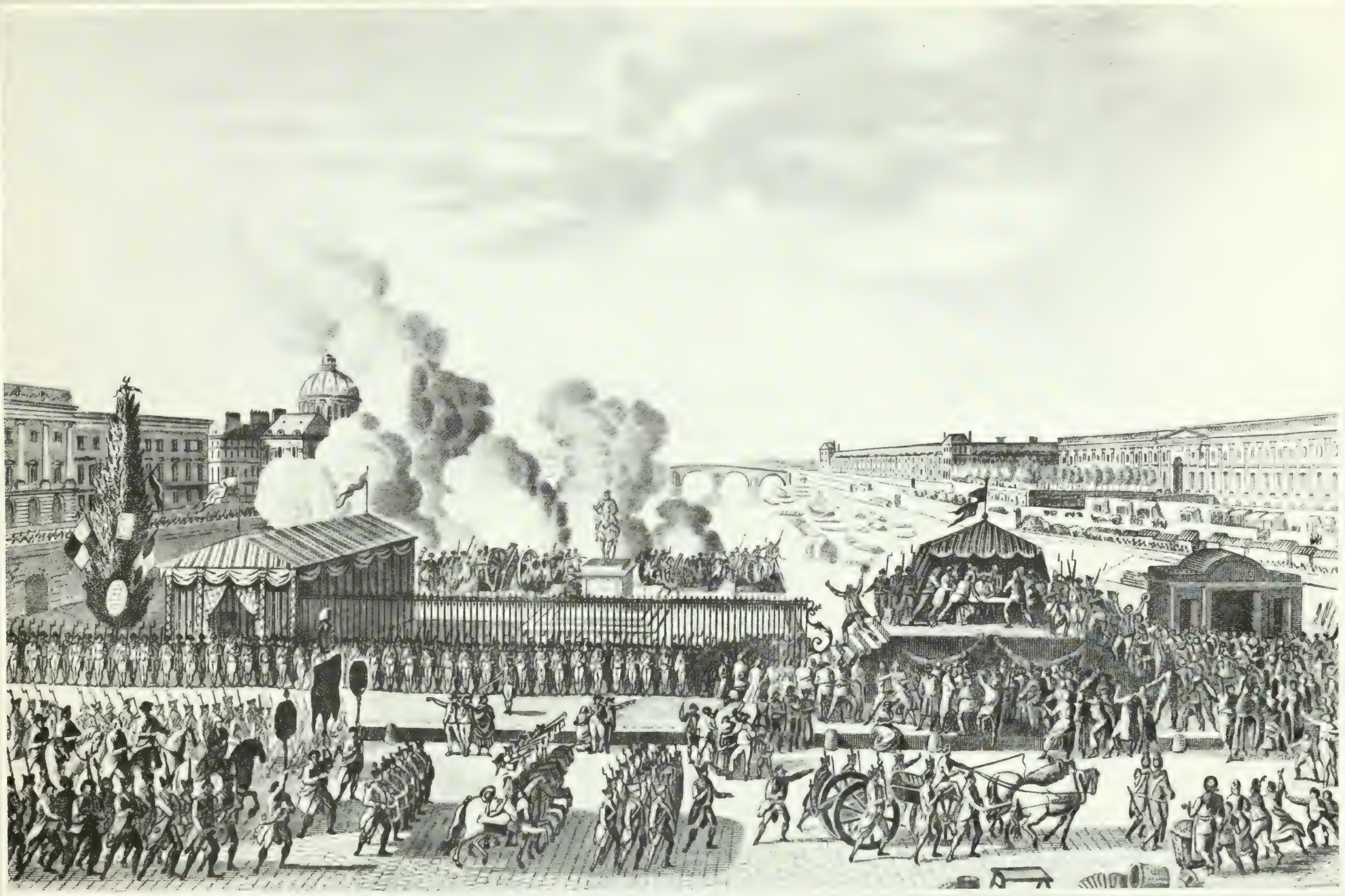
Armés d'une pique et d'un sabre, les « sectionnaires » devaient en principe se tenir en permanence aux centres d'assemblée des sections. Le 31 mai 1793, la Commune de Paris, insurgée contre la Convention, leur avait attribué à cette condition une solde de 40 sous par jour. La chute de Robespierre entraîna leur disparition. L'homme porte le costume type du « sans-culotte » : pantalon rayé rouge et blanc, gilet de couleur chamois (la carmagnole) et bonnet phrygien rouge avec cocarde tricolore. La femme porte également un sabre; sa jupe est rayée rouge et blanc.



(Pointe sèche de Rodin. Musée Victor Hugo.)

VICTOR HUGO

C'est en 1884 que le grand sculpteur, préparant un buste du poète, traça la série d'études à laquelle appartient ce portrait. Victor Hugo, dont les traits vigoureusement accusés semblent taillés dans l'airain, devait mourir l'année suivante, le 22 mai 1885. Cependant, de ce front immense avaient encore jailli, en 1883, les derniers chants de *La Légende des Siècles*.



(Estampe de l'époque révolutionnaire. *Photo. Hachette.*)

ENRÔLEMENTS VOLONTAIRES

Juillet 1792 : les troupes prussiennes, jointes à celles de l'Empereur de Vienne, font irruption en Lorraine. Le 11 du même mois, l'Assemblée Législative déclare « la Patrie en danger ». L'enrôlement des volontaires se fait à travers tout le pays sur des estrades pavoisées aux trois couleurs. La scène se passe à Paris, sur le Pont-Neuf. On distingue au centre la statue d'Henri IV qui devait être brisée le 13 août suivant.

(*Photo. Nadar*, prise en 1882.)

SAVORGNAN DE BRAZZA

Officier de la marine française, cet explorateur aux vêtements déchirés, aux yeux brûlants de fièvre, compte parmi les grands hommes qui ont créé la France d'Outre-mer. Italien de naissance, naturalisé français en 1874, il remonte en 1875-1877 le cours du haut Ogooué. Au cours d'un deuxième voyage (1879-1882), il fonde Brazzaville sur le Moyen Congo. Sans tirer un coup de fusil, à force d'humanité, Brazza donne à la France un territoire égal en superficie au quart de la métropole.

(Portrait par David, Musée du Louvre. *Photo. Hachette.*)

UN REPRÉSENTANT DE LA CONVENTION AUX ARMÉES

Les représentants aux armées étaient les fidèles instruments des volontés du Comité de Salut Public. David, lui-même député à la Convention, a représenté ici son collègue le conventionnel Milhaud. Chapeau à ruban et plumet tricolores, épaulettes, large écharpe en sautoir, sabre au côté. Le peintre a campé un personnage aux allures avantageuses, mais devant lequel personne ne songeait à sourire, tant les pouvoirs dont il était investi le rendaient redoutable.

(*Photo. Rol.*)

CLEMENCEAU

L'âge n'a pas eu raison de l'énergie farouche qui durcit le masque du grand vieillard. Sous la broussaille hirsute des sourcils, le regard a le dur éclat de la volonté. C'est bien l'homme qui, à 77 ans, alors que tout semblait sur le point de s'effondrer, télégraphiait le 28 mars 1918 à Lloyd George : « Nous sommes forts et sûrs du lendemain! ».

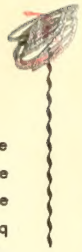
(Tableau de David, Musée de Versailles. *Photo Hachette.*)

LA DISTRIBUTION DES AIGLES PAR NAPOLÉON Ier

Trois jours après le sacre, le 5 décembre 1804, l'Empereur, en grand manteau d'apparat, distribue les aigles aux régiments, en remplacement des drapeaux républicains. La cérémonie se déroule au Champ de Mars, sur une estrade dressée devant l'Ecole Militaire. « Soldats, proclame Napoléon, voilà vos drapeaux; ces aigles vous serviront toujours de point de ralliement... Vous jurez de sacrifier votre vie pour les défendre et de les maintenir constamment par votre courage sur le chemin de la victoire, vous le jurez! » David a imprimé à sa composition un fougueux élan, que rompt seule l'attitude olympienne de l'Empereur.

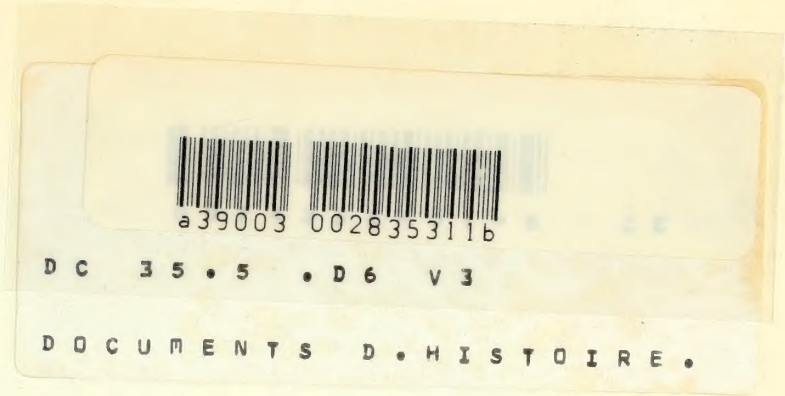
La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de dix sous, plus cinq sous pour chaque jour de retard.



The Library
University of Ottawa
Date due

For failure to return a book on or before the last date stamped below there will be a fine of ten cents, and an extra charge of five cents for each additional day.


a39003 002835311b
DC 35.5 .D6 V3
DOCUMENTS D'HISTOIRE.

CE DC 0035 . 5
.D6 V003
COO DOCUMENTS D'
ACC# 1065489

U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 08 10 05 04 18 0